



bouyer leroux

DE LA TERRE À L'HABITAT

DANS CE NUMÉRO

Covid : continuité des services publics
Lire p. 2

Nouvelle agence intérim à Maulévrier
Lire p. 6



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

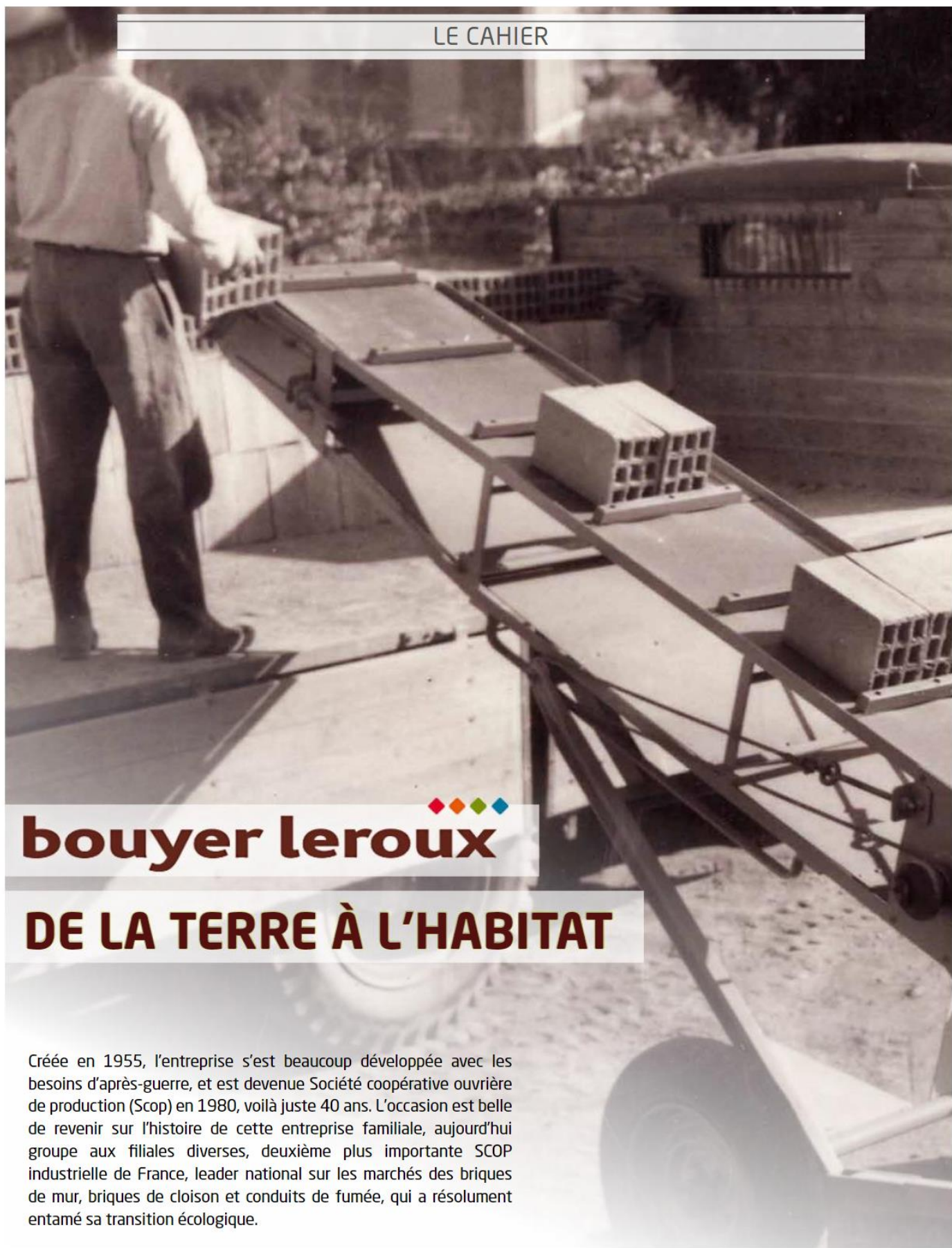


Producteur de lait à Yzernay
Lire p. 6

Lire p. 9 à 12

Synergences Hebdo n°561 – Mercredi 11 novembre 2020

LE CAHIER



bouyer leroux

DE LA TERRE À L'HABITAT

Créée en 1955, l'entreprise s'est beaucoup développée avec les besoins d'après-guerre, et est devenue Société coopérative ouvrière de production (Scop) en 1980, voilà juste 40 ans. L'occasion est belle de revenir sur l'histoire de cette entreprise familiale, aujourd'hui groupe aux filiales diverses, deuxième plus importante SCOP industrielle de France, leader national sur les marchés des briques de mur, briques de cloison et conduits de fumée, qui a résolument entamé sa transition écologique.

Synergences Hebdo n°561 – Mercredi 11 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY



Le site de La Séguinière, cœur historique de l'entreprise, reste le siège du groupe, pour lequel travaillent 140 personnes, dont les itinérants.

L'usine de briques y emploie également 89 salariés.



" Notre histoire, elle est là, à La Séguinière ! "



Roland Besnard, président-directeur général

Un peu d'histoire

À La Séguinière, les familles Bouyer et Leroux possédaient des terres, riches en argile et en bois, qu'elles décident d'utiliser pour produire des briques et des tuiles.

En 1955, avec les besoins importants pour les reconstructions d'après-guerre, Bouyer Leroux connaît un développement conséquent et assoit son industrie.

En 1980, confrontées à des problèmes de succession, aucune des deux familles n'a la volonté ni les moyens de racheter l'entreprise. Georges-Marie Leroux, président de l'époque, doté d'une vraie fibre humaniste, décide alors de vendre aux salariés, sous le statut de Société coopérative ouvrière de production (Scop), pour assurer la pérennité et l'indépendance de l'entreprise et les récompenser pour tout leur travail accompli. « 40 ans après, nous ne sommes toujours que de passage. Nous avons reçu quelque chose, qu'il nous convient de consolider, tout en transmettant les valeurs. Nous travaillons ensemble, en essayant de nous faire plaisir. De la même façon, le siège social est et restera à La Séguinière. Il ne peut s'installer dans une grande métropole ou à l'étranger, sinon, on s'éloignerait de la réalité et des hommes. Notre histoire, elle est là ! » assure Roland Besnard, président-directeur général.

bouyer leroux

En chiffres

2 : Bouyer Leroux est aujourd'hui la 2^e coopérative industrielle de France et 5^e en nombre de sociétaires avec ses 550 salariés sociétaires

5 : le nombre de métiers du groupe

26 : le nombre de sites industriels répartis sur toute la France et aussi en Belgique

350 : en millions, c'est le chiffre d'affaires du groupe

1 500 : le nombre de collaborateurs, dont 650 travaillent dans les Pays de la Loire

Une Scop ? Quésaco ?

Les salariés d'une Scop partagent équitablement le pouvoir, les risques, l'information et les profits. Ils détiennent au moins 51 % du capital et 65 % des droits de vote, une personne étant une voix.

Les bénéfices d'une Scop sont répartis en trois parts : une part entreprise pour assurer l'avenir de la Scop, une part travail pour tous les salariés et une part capital sous forme de dividendes pour les associés.

Dans le groupe Bouyer Leroux, 550 des 1 500 collaborateurs sont sociétaires, dont 350 intégrés entre 2018 et 2020 avec la fusion-absorption de Bouyer Leroux Structure. Ils détiennent 100 % du capital de la Scop. Roland Besnard détaille : « La Scop a une très bonne structure financière. On ne

peut pas intégrer tous les collaborateurs encore, car quand on rachète une entreprise, comme Panaget, on la paie un certain prix et les salariés devraient amener chacun des milliers, voire des centaines de milliers d'euros pour intégrer directement la Scop, chose impossible. À court terme, nous allons proposer à tous les salariés d'investir dans un Fonds Commun de Placement d'Entreprise (FCPE), qui sera actionnaire de Bouyer Leroux développement. Tout salarié du groupe pourra bénéficier du fruit de son travail. Si chacun y met du sien, tout le monde avance. La distribution des richesses participe à l'attachement, la responsabilisation et la motivation. »

Synergences Hebdo n°561 – Mercredi 11 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Les cinq métiers du groupe

Au fil des acquisitions, le groupe Bouyer Leroux, s'est diversifié dans plusieurs métiers de l'habitat. Le rythme soutenu d'acquisitions et de développement d'activités nouvelles répond à l'objectif stratégique de développement durable et équilibré du groupe. Les synergies sont d'ailleurs nombreuses entre les différentes filiales : logistiques, industrielles, commerciales, achats, en recherche et développement.

« Le groupe est autonome financièrement. Après une seconde quinzaine de mars sans chiffres d'affaires, l'activité est très bien répartie, avec des objectifs jusqu'à +170 % dans certains secteurs. L'entreprise est plus solide aujourd'hui qu'il y a un an. Mais basée sur des décisions de l'année passée, on peut craindre pour 2021, 2022 et 2023. Crise ou pas crise, nous ne sacrifions pas les projets et les investissements, à l'instar des huit millions d'euros programmés à SPPF, qui a atteint ses limites et doit augmenter ses capacités de production, ou des cinq millions d'euros qu'on va

investir dans Robert Thébault. Cela donne envie de libérer les énergies. La terre cuite et les fermetures sont nos principales activités. On a consolidé nos fondamentaux, mais nous devons avoir un troisième métier plus important pour équilibrer le tout. Un projet structurant pourrait nous le permettre et amener à un chiffre d'affaires de 450 millions d'ici à 2025. Nous voudrions créer une fonction de business development, qui vise à aller chercher sur la planète les bonnes idées sur de nouvelles activités de développement, pour assurer l'activité et un emploi durable. »



FERMETURES POUR L'HABITAT



Dès 1996, le groupe Bouyer Leroux a misé sur les fermetures pour l'habitat, en faisant l'acquisition de SPPF, basé à Cholet, qui fabrique aujourd'hui le coffre de volet le plus isolant du marché. Cette acquisition sera suivie en 2016 par celle de Flo (Veziens), puis en 2018, de celle de Soprofen (Lassay-les-Châteaux). « C'est notre premier métier par la taille et son chiffre d'affaires, orienté principalement vers la rénovation, à l'instar de Flo, qui ne fait que de la rénovation, assure Roland Besnard. Aujourd'hui, la moitié de notre chiffre d'affaires vient du neuf, contre 80 % il y a 7 ans. »



ÉCO-CONSTRUCTION



La dernière acquisition date de 2019, avec le rachat de Panaget, leader sur le marché français du parquet contrecollé, qui a permis au groupe Bouyer Leroux de développer ses activités sur le marché de la rénovation et de la décoration des logements en France, et à l'export, principalement aux États-Unis, en Angleterre et en Suisse. Comment deux sociétés aux activités si diverses pouvaient-elles se rapprocher? Roland Besnard tranche rapidement: « C'est le même métier que nous. Dans les deux cas, il faut accepter la variabilité des produits, gérer de façon responsable les ressources comme l'argile et le bois, maîtriser la technologie de séchage pour proposer des produits éco-performants ».

Le cœur du groupe Bouyer Leroux reste les solutions constructives en terre cuite : briques de mur, briques de cloison, conduits de fumée et tuiles.



SOLUTIONS CONSTRUCTIVES EN TERRE CUITE



SPÉCIALITÉS EN BÉTON



Acquise en 2015, la société Robert Thébault est spécialisée dans la production de produits en béton, pour le bâtiment, les travaux publics et l'agriculture. Elle développe des produits de niche notamment, comme les collecteurs et réutilisateurs d'eau de pluie. Malgré la crise actuelle, le groupe a conforté un investissement de cinq millions d'euros dans la société.

VALORISATION ÉNERGÉTIQUE

bouyer leroux environnement

Le dernier métier du groupe réside dans la valorisation des déchets et la production de biogaz, avec Bouyer Leroux Environnement. Ses projets sont au service des autres métiers du groupe, pour tendre à un bilan carbone neutre.

Synergences Hebdo n°561 – Mercredi 11 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Une transition écologique engagée

Bouyer Leroux Terre Cuite investit à court et moyen termes pour réduire ses consommations d'énergie et augmenter la part des énergies renouvelables dans son processus de fabrication. Dès 2018, une enveloppe de 60 millions d'euros avait été définie pour mettre en place des unités de production d'électricité (35 M€) et des foyers biomasse et généraliser l'utilisation de biocombustibles (20 à 25 M€, portés aujourd'hui à 41 M€).

Des projets sont d'ores et déjà lancés, pour un montant de 14,3 millions d'euros, et devraient porter la part des énergies renouvelables à 55 % dans le processus de fabrication d'ici 2022 :

- la gazéification de biomasse à Saint-Martin des Fontaines avec Naoden. Le groupe Bouyer Leroux s'est porté au capital de la start-up nantaise, concepteur, fabricant et installateur de centrales bioénergétiques. **« Nous serons les premiers à utiliser réellement l'énergie produite par la pyrogazéification des déchets solides. On tourne autour de cette innovation phare dans l'économie circulaire depuis un moment, mais personne ne l'a fait encore. On prend un risque, mais on ose »** assure Jérôme Gautron, directeur du développement.

- un foyer biomasse à La Séguinière. MI-2022, les déchets bois seront valorisés pour alimenter les séchoirs sur tout le site,

- à la même échéance, des panneaux solaires thermiques permettront le séchage décarboné en été, à Mably, en complément de la co-génération qui génère de l'électricité en hiver,

- ajout de porosant dans l'argile du site de Mably

pour apporter de l'énergie au cœur de la terre cuite.

« D'ici 2025, l'objectif est de passer à 90% d'énergies renouvelables dans nos processus de fabrication » annonce Jérôme Gautron.

Ces investissements vont permettre au groupe d'accélérer la transition vers un monde plus durable. Pour conduire ce changement, le poste de directeur énergies évolue d'ailleurs vers un poste de directeur environnement-énergies et un poste de responsable ressources a été créé, notamment pour assurer les approvisionnements en biomasse.

L'engagement de Bouyer Leroux Terre Cuite est partagé par tout le groupe, via différentes actions :

- économie circulaire,
- approvisionnement durable, gestion des matières premières de façon écoresponsable. Bouyer Leroux pourrait utiliser l'argile provenant de l'érosion des massifs, en complément de l'argile de carrière et Panaget utilise des déchets de biomasse sur tous ses sites,
- éco-conception : Bouyer Leroux ou Soprofen ont considérablement réduit le poids et le volume de plastique lié à l'emballage,
- recyclage des déchets : les déchets sont tous valo-



risés à Bouyer Leroux, Soprofen ou Thébault, comme les chutes de bois à Panaget. A SPPF, les chutes de PVC sont entièrement recyclées et 40 % sont utilisées dans la production,

- transition énergétique et climat : des projets sont en cours pour réduire les consommations spécifiques des usines en relation avec les équipes de production et de process et diminuer la consommation d'énergie fossile et améliorer ainsi le bilan carbone du groupe,

- nature et biodiversité : Bouyer Leroux est l'un des mécènes du Club régional des Pays de la Loire en faveur de la biodiversité : le Club mécènes du patrimoine naturel des Pays de la Loire. **« En tant qu'entreprise citoyenne, nous voulons agir au plus près de notre territoire »** assure Roland Besnard.



« Nous envisageons l'avenir avec confiance et l'ambition réaffirmée d'être un acteur référent de l'habitat éco-performant, un industriel reconnu pour sa contribution au développement de l'emploi et de l'économie circulaire dans les territoires de France. »

Roland Besnard, *président-directeur général*

Synergences Hebdo n°561 – Mercredi 11 novembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY